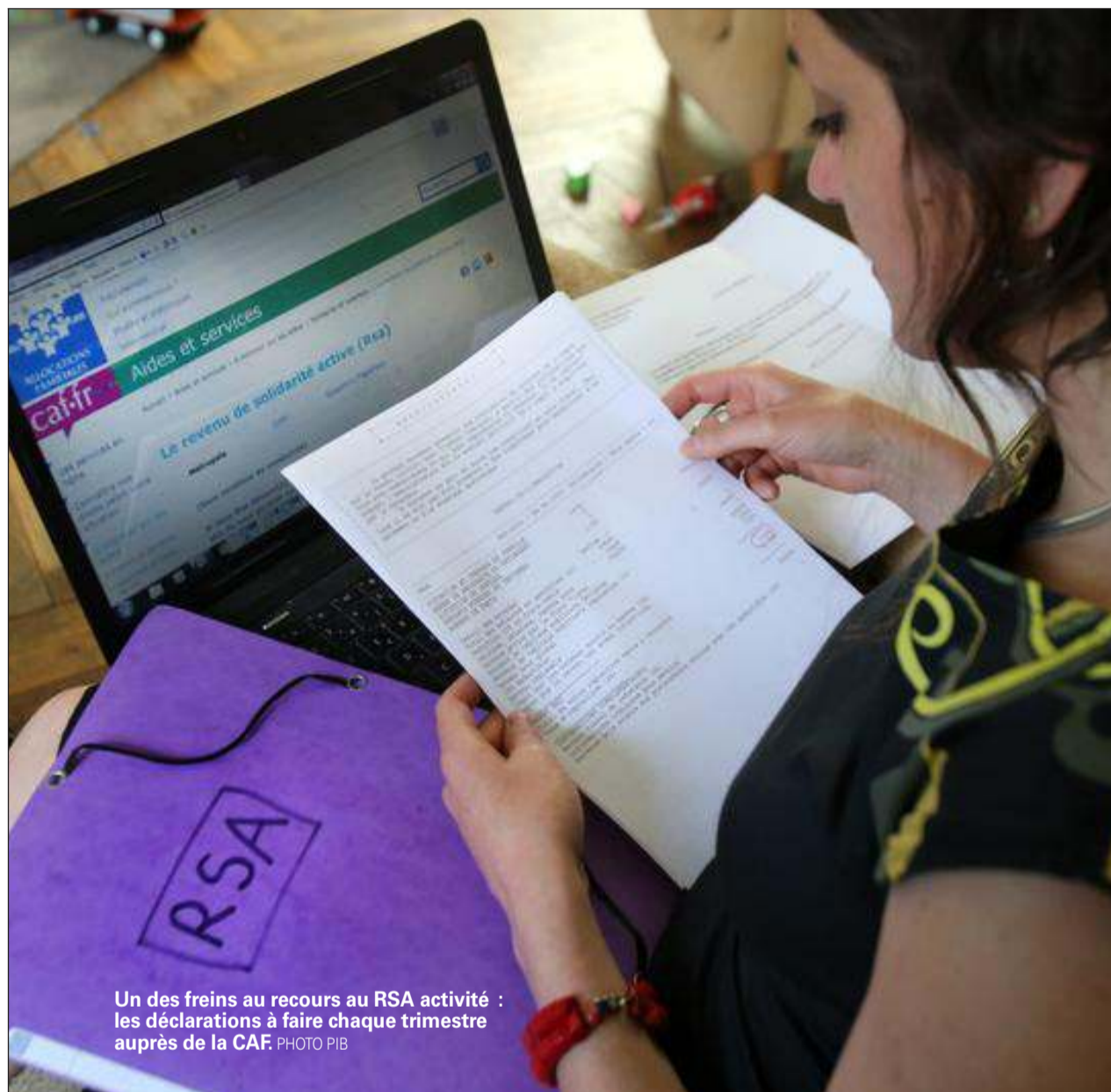


SOCIÉTÉ

# RSA activité, pourquoi ça n



Un des freins au recours au RSA activité : les déclarations à faire chaque trimestre auprès de la CAF. PHOTO PIB

## « Détrompez-vous, je suis loin du SMIC »

Fanny, 27 ans, Boulogne-sur-Mer.

« Diplômée bac + 5, je suis professeur contractuel dans deux centres de formations. Mon nombre d'heures – entre 4 et 12 heures par semaine – n'est pas assez élevé pour gagner correctement ma vie et heureusement que le RSA activité est là pour pouvoir subvenir à mes besoins primaires. Détrompez-vous les "rageux" qui gagnent le SMIC, avec mes revenus et le RSA activité – qui varie entre 190 et 230 € –, j'en suis loin. D'autant que le RSA activité est calculé avec un décalage de trois mois : si je touche un plus gros salaire en janvier, je vais toucher très peu de RSA en avril alors même qu'en avril j'ai peu travaillé. Certains mois, je touche moins de revenus en travaillant que si je touchais le RSA socle à ne rien faire. Mais je préfère travailler plutôt que d'attendre à la maison. Heureusement, je n'ai pas de famille. » ■

## « Trouver un emploi stable »

Catherine Chartier, 32 ans, Hirson.

« Je touche le RSA activité depuis 2008 de façon ponctuelle. J'ai touché entre 61 € et 150 € par mois, un vrai plus quand on élève seule son enfant. C'est un bon dispositif : il incite à reprendre le chemin de l'emploi, permet de rester en contact avec des employeurs. Entre mon salaire, le RSA activité et les APL, je gagne environ 1 000 € par mois. Mais mon but est de trouver un emploi stable ! Le regard des gens me désole. Nous sommes stigmatisés, vus comme des "cas sociaux". » ■

### > CINQ ANS

Jun 2009 : le RSA socle remplace le revenu minimum d'insertion. Le RSA activité lui, doit venir compléter les petits salaires et ainsi favoriser le retour à l'emploi.

### > ÉCHEC

Le nombre de bénéficiaires potentiels du RSA activité est estimé entre 1,5 et 2 millions de personnes. Or seuls 758 000 travailleurs pauvres le touchent.

### > POURQUOI ?

Les deux tiers des personnes qui n'ont pas recours au RSA activité ignorent son existence.

Le Revenu de solidarité active a été voté par la droite, porté par Martin Hirsch, alors haut-commissaire aux Solidarités actives. Une des conditions : le volet RSA activité. Comme pour donner suite à l'idée que si les gens au revenu minimum ne reprennent pas le chemin du travail, c'est qu'ils n'ont guère à y gagner : frais de transport ou de garde déduits d'un temps partiel, le calcul serait vite fait. Les bénéficiaires auraient tout intérêt à rester chez eux.

Avec le RSA activité, à destination des travailleurs pauvres, les bénéficiaires sont incités à reprendre le travail en gagnant un

peu plus : en moyenne, + 176 € par mois, selon la composition familiale et des aides déjà perçues. Un moyen aussi de sortir de la pauvreté : le seuil de pauvreté étant fixé à 977 € pour une personne seule (INSEE 2011). Cinq ans plus tard, les chiffres parlent d'eux-mêmes : le RSA activité n'est pas très actif. Seulement la moitié des bénéficiaires potentiels le touchent. « L'effet incitatif sur le retour à l'emploi ne semble pas avoir atteint le niveau attendu », confirmait un rapport du Centre d'études pour l'emploi, en décembre.

**La faute à la crise :** retravailler nécessite de pouvoir trouver un

emploi. Difficile, pour tous, dans le contexte économique actuel.

**La faute à un manque de places** en crèche, à un accès à un moyen de transport ou à une difficulté de logement, quand un emploi est trouvé.

**La faute à une méconnaissance du dispositif :** les deux tiers des potentiels bénéficiaires du RSA activité ne le connaissent pas. Parce qu'ils touchent un salaire, même maigre, ils ne pensent pas qu'une aide peut leur être allouée pour compléter leur revenu.

**La faute à des démarches complexes,** a pointé la Cour des comptes : déclaration trimes-

trielle auprès de la CAF, avec des montants de RSA activité qui peuvent varier avec des trop-perçus à rembourser. « Certains ayants-droits ne comprennent pas comment fonctionne ce dispositif, pointe Philippe Warin, co-fondateur de l'Observatoire des non-recours aux droits et services. Il faut dire que le RSA activité est une véritable usine à gaz. »

« Quand on l'a créé, la hantise de mes interlocuteurs, témoigne Martin Hirsch, était : "Nous allons être débordés par la demande. Voilà pourquoi il faut mettre des verrous, voilà pourquoi il faut le rendre compliqué" » Sur ce point, c'est réussi. ■ SOPHIE LEROY

C'EST PLUS CLAIR

### QUI A DROIT AU RSA ?

Les personnes de plus de 25 ans ; celles de moins de 25 ans, ayant un enfant à charge et déclarées comme parent isolé, ou justifiant d'une durée d'activité professionnelle. Pour en savoir plus, le site : vosdroits.service-public.fr.

### LE RSA JEUNES

Quelque 18-25 ans, en bénéficiant. Il faut justifier de deux ans de travail à temps plein (3 214 h), au cours des trois dernières années. À ne pas confondre avec la garantie jeunes, pour les sans emploi ni formation, pas expérimentée dans la région.

### 5,3 MILLIARDS

Le montant estimé des économies réalisées par l'État grâce aux allocations non-versées aux bénéficiaires du RSA qui, alors qu'ils peuvent y prétendre n'en ont pas fait la demande. Une estimation de l'association ATD Quart Monde.

### 10 MILLIARDS

Le montant des sommes versées par les Caisses d'allocations familiales au titre du RSA (socle et activités), chaque année. Quelque 2,3 millions de foyers (métropole + DOM) en étaient bénéficiaires, soit une augmentation de 7 % en un an.



RETROUVEZ  
CE DOSSIER SUR

www.lavoixdunord.fr



# Le marché pas

## « Un plus »

Céline, 30 ans, Calais.

« Je suis conductrice scolaire, comme un taxi mais pour les enfants. C'est un travail à temps partiel, 16 heures par semaine. Le RSA activité est pour moi un vrai plus. Il varie selon mon revenu qui fluctue en fonction des vacances scolaires. Par exemple, un mois où je touche 500 € de salaire, seule avec deux enfants à charge, j'ai droit à 250 € de RSA activité. Son seul défaut, il est imposable et m'interdit la prime pour l'emploi. Ce que j'aimerais, c'est conduire un bus scolaire à temps plein. J'ai demandé une formation professionnelle, j'attends. » ■

## Qui fait quoi dans la région ?

Si l'État prend en charge le RSA activité, les départements financent le RSA socle... et ont donc tout intérêt à mener des politiques de retour à l'emploi.

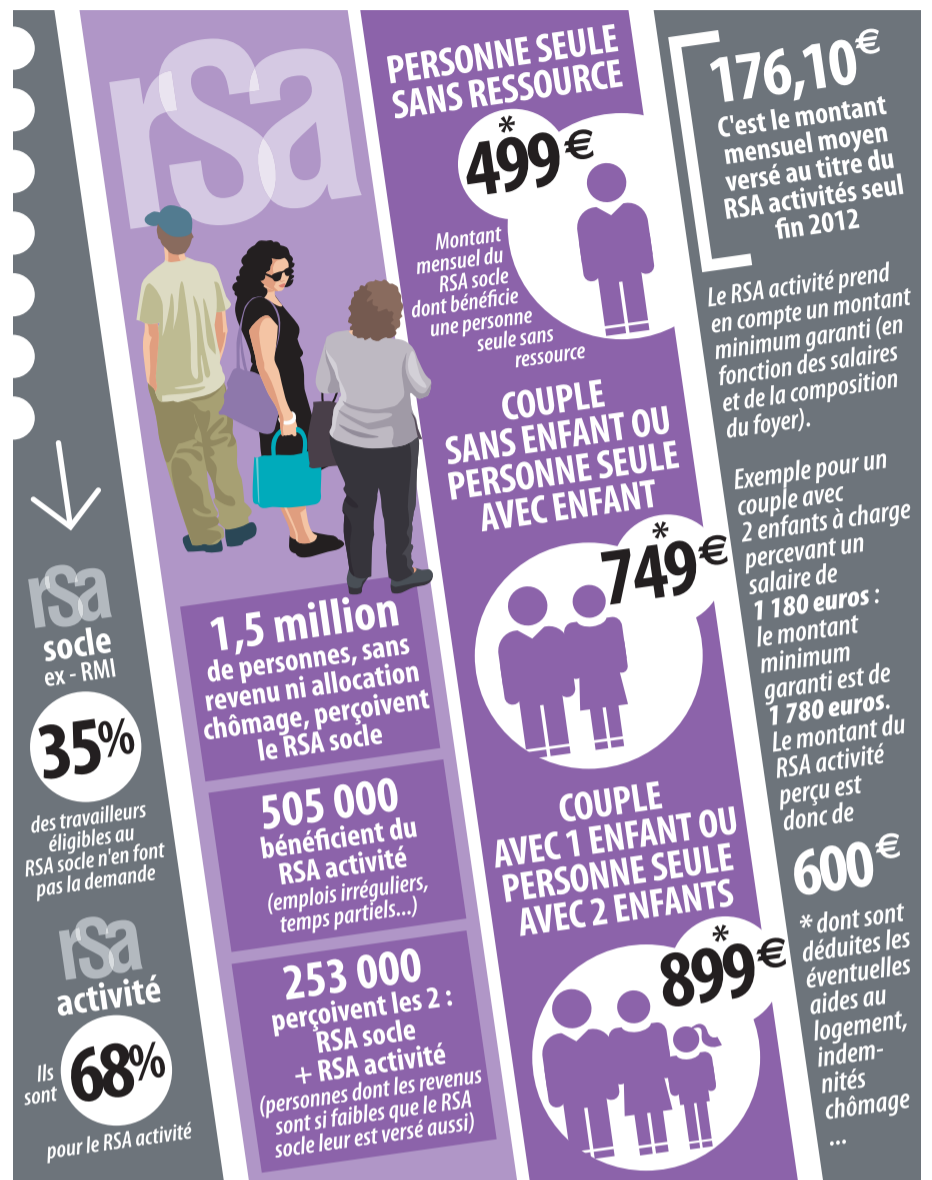
– Dans le Pas-de-Calais, le budget alloué au RSA socle est de 300 millions d'euros en 2014. Fin mai, 46 095 foyers percevaient le RSA socle, 17 666 le RSA activité, 6 652 un mix des deux.

Budget 2014 consacré à l'insertion professionnelle : 12,6 millions (chantiers écoles, accompagnement des bénéficiaires du RSA...) + 10 millions au titre des contrats aidés (exemple, emplois d'avenir).

51 000 personnes au RSA font l'objet d'un suivi individualisé. Chaque année, quelque 7 000 d'entre elles accèdent à l'emploi.

– Dans le Nord, budget alloué au RSA socle : 565 millions d'euros. Fin mars, 99 233 foyers touchaient le RSA socle, 31 195 le RSA activité, 12 836 un mix des deux.

Budget consacré à l'insertion professionnelle (tous dispositifs confondus) : 23,4 millions. Plus de 11 701 personnes au RSA ont été accompagnées.



## Sept ayants droit sur dix ne le demandent pas

Ils sont 68 %, soit près de sept sur dix, à pouvoir prétendre au RSA activité mais à ne pas en faire la demande, selon une estimation réalisée en 2011 par l'Odenore (Observatoire des non-recours aux droits et services). « Le manque de communication autour de ce dispositif est l'une des raisons majeures du non-recours au RSA activité, précise Philippe Warin, chercheur au CNRS et co-fondateur de l'Odenore. « Les dispositifs sociaux s'enchevêtrent. Ceux qui peuvent y prétendre s'y perdent. D'autres ne connaissent même pas son existence ! » Autre explication,

la crainte de perdre d'autres prestations sociales en dépassant le plafond de revenus. « Certains ont aussi peur d'être stigmatisés en étant perçus comme très précaires. » Et puis il y a ceux qui le refusent par principe. « Ils ne trouvent pas acceptable de travailler pour un revenu si bas qu'il mérite d'être compensé par une aide publique ! Eux souhaitent avant tout que les salaires soient revalorisés. »

Les ayants droit ne demandant pas le RSA activité sont le plus souvent des hommes seuls mais aussi des couples, qui ont davantage le sentiment de pouvoir se

débrouiller financièrement. Idem pour les diplômés post-bac qui craignent stigmatisation et déclasserement social. « La lassitude face à des parcours professionnels difficiles, et une certaine forme de solitude, d'isolement, jouent aussi en la défaveur des ayants droits », souligne Philippe Warin.

### Une aubaine ?

Ces prestations non perçues ont au final permis à l'état d'économiser 5,3 milliards d'euros. Une aubaine ? « Politiques et économistes le disent : les budgets sociaux ne pourraient pas être tenus si les

ayants droit percevaient l'ensemble de leurs prestations. Ces économies sont considérées comme une variable d'ajustement. Mais un ayant droit qui passe à côté de certaines prestations sociales (en moyenne les aides représentent 33 % du revenu brut d'un ménage), c'est aussi un ayant droit qui perd en pouvoir d'achat. Ces personnes s'inscrivent dans une précarité monétaire qui n'est pas sans lien avec l'augmentation de la part de population vivant en-dessous du seuil de pauvreté. » Finalement, à long terme, ces économies pourraient se transformer en manque à gagner... ■

ELSA GRENOUILLET



« Certains ont peur d'être stigmatisés en étant perçus comme très précaires »

VENTE - LOCATION - ATTELAGE  
www.remorques-du-nord.fr

**PRIX ATTELAGES POSÉS\* les moins chers de la région !**

Clio 3	254€
308 jusque 10/13	338€
Berlingo/Partner 06/08 -	363€
Qashqai jusque 12/13	364€
Scénic 3	364€
C4 Picasso jusque 05/13	379€

\*Offre valable jusqu'au 30 juin 2014 \*\*Voir modalités et conditions de remboursement en magasin

369€\*

Modèle EUNI 150, PTAC 500 kg.  
Dimensions de la caisse : 150 x 105 x 40.  
Dimensions des roues : 135 R 13. Flèche en V.

<p><b>NOYELLES-GODAULT</b> 33, av. de la République - Tél. 03 21 75 75 43</p>	<p><b>VALENCIENNES</b> 972, av. Jean-Jaurès - Tél. 03 27 29 04 65</p>	<p><b>MARCO-EN-BARŒUL</b> 348, rue de Menin - Tél. 03 20 89 18 18</p>	<p><b>AMIENS</b> 5, rue Colas - Rivery - Tél. 03 22 40 66 66</p>
<p><b>CALAIS</b> 35, rue de Lille (A16 St Pierre) - Tél. 03 21 19 21 19</p>	<p><b>LOMME</b> 614, av. de Dunkerque - Tél. 03 20 93 93 34</p>	<p><b>SECLIN</b> 209, av. de la République - Tél. 03 20 32 55 55</p>	<p><b>TOURCOING</b> 98, bd Gambetta - Tél. 03 20 70 00 80</p>